

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 328
MERCREDI
24 novembre 1920
Le No 5 Piastres

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

Constantinople Lit. 7 Lit. 4
Province..... » 8 » 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

NUMERO SPÉCIAL PRIX 5 Ptrs. AU PROFIT DES REFUGIÉS RUSSES

LA GRÈCE marche-t-elle vers l'abîme?

Athènes, ce 17 novembre.

A l'heure où j'écris ces lignes M. Venizelos s'embarque sur le *Narcissus* pour Marseille, l'âme meurtrie et, quoi qu'il en dise, pleine d'amertume et de fiel. Son pays l'a renié, c'est une chose stupide, inouïe, incroyable, mais c'est un fait. Ce génial ministre qui d'un rien avait fait sortir un magnifique royaume et que M. Jonnart appelait ces derniers jours « le plus habile homme d'Etat de notre époque », ce titan politique qui excitait l'admiration universelle a été foudroyé en pleine gloire par le peuple même qu'il avait voulu placer au niveau des plus grands. Ainsi que je l'ai câblé au *Bosphore*, plusieurs de mes confrères parisiens et moi nous avions assisté à des manifestations extraordinaires où la foule venait dans une sorte de délire acclamer sans fin « le sauveur, le père de la patrie. » Jeudi dernier nous avions encore vu de nos yeux à Athènes, centre de l'opposition, une mer humaine déferler en vagues immenses et en un flux incessant sous le balcon de l'hôtel d'Angleterre où devait parler le chef du parti libéral. Lorsque l'idole parut ce fut une clameur formidable qui fit trembler toute la ville. Il y avait là sur la place de la Constitution, pressés en masses profondes, soixante mille hommes qui hurlaient leur enthousiasme. Journalistes américains, anglais, français et italiens qui étions témoins de cette exaltation populaire nous ne pouvions douter un seul instant de la victoire électorale de M. Venizelos. Tous sans exception nous avions conclu: « cet homme-là fera ce qu'il voudra. » Hélas! la Roche Tarpéenne n'était pas loin du Capitole. Trois jours après ce triomphe le dieu gisait à terre, féroce et piétiné et mis en pièces. Comment expliquer cette étrange aventure? C'est que sous la surface tranquille d'une mer d'azur il y avait des lames de fond dont la menace terrible nous était à peu près inconnue. Pendant deux ans, tandis que M. Venizelos construisait à Londres et à Paris la Grande Grèce, ses adversaires inlassables minaient lentement sa puissance et son prestige dans l'intérieur du pays. C'est dans les campagnes surtout, là où les lumières du dehors pénétraient plus difficilement, qu'ils accomplirent leur œuvre de dénigrement et de destruction. Ils furent du reste puissamment secondés par les incapables qui gouvernaient en son nom: ceux-ci en effet ont commis toutes les erreurs et toutes les fautes que l'on puisse imaginer. En l'absence du maître ce fut dans les ministères une véritable avalanche d'abus et d'injustices qui finit par submerger toute l'administration. Dans la question du ravitaillement par exemple ce n'est que « le bon plaisir du prince » qui guida les actes des autorités. Quelques-uns s'enrichirent scandaleusement au détriment de l'Etat. On pratiqua largement la politique des intérêts personnels, et il y eut sur le budget la ruée avide des canarales insatiables. On était revenu petit à petit au vieux système

des clientèles. Seul, peut-être, M. Sterghiades, à Smyrne, sut montrer une fermeté inflexible dans le respect absolu des principes de gouvernement. Les autres membres du cabinet — exceptons encore M. Politis — étaient d'une faiblesse impardonnable. Ils furent ou aveugles ou complices. Vous pensez si l'opposition, composée de vieux routiers de la politique, sut exploiter cet état de choses. Malheureusement, M. Venizelos était trop absorbé par les travaux de la Conférence de la paix, et il était trop haut, pour entendre les cris de colère qui montaient de toutes parts. L'armée des mécontents grossissait tous les jours. Pourtant, la personne du premier ministre paraissait entourée d'une auréole. On se disait qu'il mettrait ordre à tout cela dès qu'il reprendrait les rênes du pouvoir, car en réalité il n'était plus qu'un plénipotentiaire négociant à l'extérieur, il ne prenait qu'une part lointaine à la direction de l'Etat. On l'attendait avec impatience, on espérait que mieux instruit des choses de l'intérieur, il donnerait un grand coup de balai dans les écuries d'Augias. Il n'en fut rien. M. Venizelos ne remania pas son cabinet comme on le lui avait demandé et conseillé. Fut-il exactement renseigné? prit-il pour des calomnies les accusations que l'on portait contre ses collaborateurs? ou pensa-t-il qu'il n'était pas prudent à la veille des élections d'écarter brutalement ceux qui l'avaient soutenu aux heures les plus graves? quoi qu'il en soit, il se présenta devant le suffrage universel en compagnie de tous ceux qui avaient accumulé dans l'âme du peuple les ferments de haine. C'était défier le destin. Mais ce n'est pas tout. Il y a d'autres causes à la chute de M. Venizelos, et ceci est encore plus grave à nos yeux. Il faut le dire sans détours: la Vieille Grèce, celle du Péloponèse et de l'Attique, n'aime pas la guerre et elle a une sainte adoration pour Constantinople. Le merveilleux agrandissement du royaume, la conquête de la Macédoine, de la Thrace, et de Smyrne, tout cela eût été beau s'il n'avait pas fallu rester sous les armes après l'armistice. Lord Granville, ministre d'Angleterre, croyait exprimer une vérité en disant à M. Venizelos: « Quelle ingratitude on vient de vous témoigner! » Mais l'homme d'Etat se hâta de justifier la conduite des électeurs et il répondit: « Mais non, mon pays n'est pas ingrat, il est fatigué, voilà tout, je l'excuse, car il a été le seul à ne pas être démobilisé après les traités. » Il répète cette explication dans un manifeste qu'il adresse au peuple en quittant la Grèce. Pour la première fois, les Alliés ne seront pas d'accord avec lui. S'il est vrai que l'armée hellénique se bat en Asie Mineure, il ne faut pas oublier qu'elle est entrée dans la guerre bien après les Français, les Anglais et les Serbes. Sans vouloir froisser les Grecs, nous sommes obligés de constater que leurs sacrifices ne sont rien à côté de ceux que les

autres belligérants ont dû subir. Le mérite de M. Venizelos est précisément d'avoir obtenu beaucoup après avoir peu donné. Oh! certes, nous savons bien que s'il eût dépendu de sa volonté, la Grèce eût couru dès 1914 à nos côtés, mais en fait son pays ne l'a suivi que très tard, et avec combien d'hésitations! Sans perdre beaucoup d'hommes, la Grèce s'est prodigieusement agrandie et, ce qui ne gâte rien, elle s'est enrichie, on le voit par son change et par le développement de sa flotte marchande. Non, vraiment, elle serait mal fondée à se plaindre de ce qu'elle doit faire un petit effort militaire pour garder la Thrace et Smyrne. Et cependant c'est là-dessus que l'opposition a fortement appuyé. Moi-même j'ai eu la stupeur d'entendre un fonctionnaire me dire avec un sérieux imperturbable: « quelle nécessité avons-nous d'aller coloniser les pays turcs? » A Nauplie, plusieurs électeurs se disputaient devant moi, et l'un d'eux vociférait: « à bas Venizelos qui veut toujours la guerre! » Une chose est indéniable: les paysans ont voté en masse contre M. Venizelos parce qu'ils ne veulent pas de la caserne, ils réclament la démobilisation; qu'à au sort des frères irrédimés, c'est le cadet de leurs soucis. Ce que je dis là va blesser profondément les Grecs de Constantinople, mais ils me croiront sur parole, car ils savent que je ne leur ai jamais menti, ni aux Turcs ni aux Bulgares. D'autre part, il faut s'incliner devant cette vérité: c'est que la Vieille Grèce est follement éprise du roi Constantin. Juste au moment où j'écrivais cette phrase, des chants ont été à nos fenêtres. Puis des fusillades précipitées ont déchiré l'air. Je suis sorti pour voir ce se passait. Et j'ai pu me rendre un compte exact du sentiment des Athéniens. Des milliers d'hommes et de femmes ont parcouru la ville en tous sens de une heure de l'après-midi à une heure du matin en chantant des hymnes en l'honneur du basileus...

MICHEL PAILLARÉS

LES MATINALES

Il est juste et il est bon d'honorer les grands hommes. Mais qu'est-ce au juste qu'un grand homme? A s'en tenir à la définition française les grands hommes seraient tous ceux qui « par leur conduite ou leur savoir ont rendu la patrie plus glorieuse, plus puissante et plus prospère ». Nous sommes en train de changer cette façon d'apprécier le mérite et les services des patriotes. Au jour d'aujourd'hui les peuples n'aiment pas à rendre un hommage spécial à des individualités trop remarquables. L'esprit démocratique des foules se refuse, semble-t-il, à s'incliner devant la supériorité trop évidente, et par là même trop encombrante d'un grand homme au sens que les élites intellectuelles attachent à ce mot. Un grand homme pour ces foules ne représente plus le talent, la science, le génie qui travaillent à faire la patrie plus prospère, plus puissante et plus glorieuse. L'homme moderne qui est parvenu à surgir de la masse et à s'affirmer réellement exceptionnel et grand ne saurait se maintenir sur ce piédestal et dans l'âme du peuple qu'à la condition d'assurer le bien-être matériel de la masse. On lui demande de concilier les incompatibles en étant simultanément le génie

qui crée un idéal et le cuisinier qui prépare la popote. Le monde n'a plus besoin de manger pour vivre. Il vit uniquement pour manger. C'est un autre idéal pour lequel il faut d'autres grands hommes. Tant pis pour les prophètes. Le nouveau Panthéon, qu'il s'agisse de l'élever en France, en Amérique ou en Grèce, devra porter à son fronton une nouvelle inscription, conforme aux mœurs de l'époque: « La Patrie reconnaissante à ceux qui l'auront préservée des grands hommes. »

VIDI

LA RUSSIE BLANCHE

(Communiqué B. P. R.)

Les récentes nominations
En vertu de l'ordre du jour du général Wrangel, en date du 21 novembre, le travail ultérieur est confié aux personnes suivantes: Général Chaitloff, nommé chef d'état-major; le vice-amiral Krédoff, nommé commandant de la flotte; M. Bernatsky, chef du département des finances, (après son départ pour Paris ses fonctions seront remplies par M. Savitch); M. Strouve, chef du département des relations étrangères, (au cours de son séjour à Paris, ses fonctions seront remplies par M. G. A. Tatistcheff); M. Ilire, chef des départements sanitaires ou de secours aux réfugiés.
M. Kallouine est nommé sous secrétaire au département sanitaire et M. Pilz à celui de secours aux réfugiés.
Pour toutes les questions relatives aux réfugiés, on est prié de s'adresser à la chancellerie de M. Pilz. (Ambassade de Russie, bâtiment de l'ancien drogman, 2me étage).
Le voyage de MM. Krivocheïne et Bernatzky
En conformité de l'ordre du jour du général Wrangel, qui abolit les institutions du gouvernement du Sud de la Russie et confie le travail ultérieur aux chefs de l'état-major, du département des finances, de secours aux réfugiés et des relations extérieures, M. Krivocheïne se rendra prochainement à Paris, chargé par le commandant en chef d'une mission spéciale. Dans son voyage, M. Krivocheïne sera accompagné de M. Bernatzky.

Les collectes au profit des réfugiés
Le comité de secours aux évacués et réfugiés russes porte à la connaissance du public qu'il n'assume pas de responsabilité en ce qui concerne les collectes organisées, sans son autorisation.

L'ordre du jour du général Wrangel
Bord du croiseur Korniloff, le 21 Novembre 1920. No 4187.

La pénible situation dans laquelle se trouve l'armée russe vers la fin-novembre, ne force d'entreprendre l'évacuation de la Crimée afin d'éviter le péril qui menaçait les troupes, exténuées par une lutte inégale contre l'ennemi assaillant.
Le travail et la responsabilité que comportait cette opération, incombait à notre vaillante flotte qui partageait avec l'armée les fatigues et les sacrifices de la lutte contre les tyrans de notre patrie en Crimée.

La possibilité des tempêtes d'automne rendait la tâche de notre marine encore plus difficile et cela d'autant plus qu'une masse de 120,000 personnes comprenant des militaires, des civils, des femmes et des enfants, malgré mes avertissements sur les rudes épreuves qui les attendaient, ne voulaient pas se soumettre au joug rouge et préféraient un sort incertain.

Le travail dévoué de la marine assura à chacun la possibilité du départ. Tous les moyens de transport furent mobilisés: non seulement les bateaux qui pouvaient prendre la mer par leurs propres moyens, mais aussi ceux qui pouvaient être tirés à la remorque.

Protégés par les navires de guerre, nos bateaux quittaient les ports l'un après

l'autre et en parfait ordre, se dirigeant vers le Bosphore.

Et voilà devant nous un spectacle inconnu jusqu'à ce jour dans les annales de l'histoire. Plus de 100 bâtiments russes sont mouillés en vue de Constantinople, ayant à leur bord des milliers de patriotes russes qui furent récemment menacés par les vagues lugubres des hordes rouges. Des milliers d'hommes sont sauvés et de nouveau ils sont prêts à engager une lutte décisive contre les tyrans de la patrie.

Cette grande tâche fut accomplie par la marine russe, dirigée par le vaillant vice-amiral Krédoff. Je prie Son Excellence et tous les membres de la flotte, officiers et matelots, d'agréer ma reconnaissance cordiale pour le travail dévoué qui a, encore une fois, honoré le pavillon russe de Saint-André.

Je remercie également de tout mon cœur les équipages et tout le personnel de notre marine marchande qui, par leur énergie et par leur travail dévoué, ont contribué à l'évacuation de l'armée et de la population de la Crimée.

Signé: Général Wrangel

Un entretien avec M. Pilz

Nous avons pu nous entretenir hier avec M. Pilz, ex-ministre de l'assistance publique du gouvernement Wrangel, et qui assume ici les fonctions de chef du service pour les réfugiés au département sanitaire. M. Pilz a bien voulu nous exposer comme suit la situation des réfugiés de la Crimée:

« Les organisations de Constantinople ont formé, de leur côté, sous la présidence de M. Ivanitzki, un comité central dont le but essentiel est l'assistance aux blessés et malades de l'Armée Russe et aux réfugiés.

Pour Constantinople, toutes les questions concernant les réfugiés sont traitées par un comité comprenant: MM. le général Polovtzeff, Vitté, Alexeïeff et Iourneïeff. Ces deux comités travaillent d'après les informations du service de M. Illye;

L'assistance aux enfants est assumée par Mme la baronne Wrangel. Jusqu'à présent, c'est presque exclusivement aux frais du gouvernement français que se fait l'assistance aux réfugiés.

Le gouvernement français a pris sur soi l'organisation dans les faubourgs, de camps pour les réfugiés. De pareils camps existent déjà à San-Stefano et Halki. De même, le gouvernement français a pris sur soi l'hospitalisation des blessés et des malades, dont 3000 sont déjà hospitalisés.

Le gouvernement anglais nous a promis d'organiser à Toulza des camps pour 10-12,000 réfugiés.

La Croix-Rouge américaine nous prête une assistance très efficace et très large en habillements, aliments et matériel d'hôpital.

Aujourd'hui la mission diplomatique belge nous a fait savoir qu'elle nous enverra des médicaments, objets de pansement, etc.

Les réfugiés seront dirigés, par voie de mer, sur la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie. Les pourparlers pour l'envoi de réfugiés en Grèce ne sont pas encore terminés.

Des bateaux Krini Sazette, Kheron, Vladimir et Vitim sont déjà partis.

Une liste forcément incomplète, des réfugiés se trouve chez Mme la comtesse Dobrinsky (Rue de Pologne, Poste Russe).

Aucun réfugié ne peut débarquer à Constantinople s'il n'a pas des moyens de vivre importants ou si une personne établie à Constantinople ne s'engage à le prendre à sa charge.

Les réfugiés russes et l'Union des Zemstvos russes

Dès l'arrivée à Constantinople des bâtiments avec les réfugiés de Crimée, l'Union des Zemstvos russe, d'accord avec les autorités et les organisations publiques russes, a accepté la tâche d'alimentation des réfugiés.

Le premier envoi de pain a eu lieu le 15 novembre au soir; de cette date jus-

NOS DÉPÊCHES

L'accord avec les Soviets
Londres, 22 nov.

M. Krassine a pris, hier, connaissance du projet, révisé par le gouvernement britannique, pour la reprise des relations commerciales avec les Soviets. Le texte de cet accord sera transmis par radio au gouvernement de Moscou.

(Bosphore)

On reçoit d'Helsingfors que les Soviets procèdent à la mobilisation générale.
(Bosphore)

Etats-Unis et Angleterre
Londres, 22 nov.

Le gouvernement américain fait connaître que des crédits importants seront accordés dorénavant aux acheteurs anglais, qui voudraient exporter les produits dont disposent actuellement les Etats-Unis.

(Bosphore)

La famine en Chine
Londres, 22 nov.

Le «Globe» reçoit de Pékin une dépêche décrivant l'état de la famine extrême dans lequel se trouvent les populations de la Chine septentrionale. On signale le décès de 100.000 personnes en octobre dernier.

(Bosphore)

Les réfugiés de Crimée
Londres, 22 nov.

Un appel est lancé dans la presse en faveur des réfugiés russes de Crimée. Des fonds importants sont souscrits.

(Bosphore)

Les mineurs français
Paris, 22 nov.

Le Bureau de la Fédération nationale des mineurs français annonce qu'un accord de principe a été conclu avec les représentants du patronat minier, ce qui permet d'augmenter que les questions se rattachant au relèvement des salaires trouveront une solution rapide et satisfaisante.

(Bosphore)

La force de l'Entente
Paris, 22 nov.

Le «Figaro» dit que l'accord franco-anglais au sujet des réparations a été une forte désillusion pour les journaux d'Outre-Rhin, qui ne savent masquer leur mécontentement.

qu'au 21 novembre l'Union des Zemstvos a pu fournir aux bâtiments mouillés à Moda 136,500 pains à 1 kilo. L'envoi quotidien se monte de 35,000-40,000 pains. Le pain est distribué aux bateaux conformément aux indications du colonel Gard, administrant qib du Karol Albert d'approvisionnement des bâtiments.

Outre l'alimentation, l'Union des Zemstvos russes a organisé un service de poste pour les bateaux (lettres et colis).

La situation excessivement pénible des réfugiés russes attire l'attention de la bienfaisance. L'Union des Zemstvos reçoit tous les jours des dons (en espèces et nature) qui sont immédiatement envoyés pour l'alimentation des réfugiés.

Parmi les donateurs on remarque: M. le délégué de Yougo-Slavie M. Chaponitch (500 Lqs), le représentant d'un groupe de commerçants en farine, M. Jean Abassoglou (3000 pains) etc.

La misère des réfugiés est telle que l'Union des Zemstvos ne pourra accomplir la dure tâche de l'alimentation des réfugiés qu'avec le large soutien des hommes généreux.

Les dons sont acceptés aux bureaux de l'Union (grand rue de Péra, 228, au-dessus du Bon-Marché) de 10 à 8 h. du soir.

Union des Zemstvos a organisé l'ap-

L'Entente est plus unie que jamais, dit ce journal. Son action se fera sentir de la façon la plus efficace à l'égard de l'Allemagne si cette dernière essayait de se soustraire au traité de Versailles.

(Bosphore)

Les îles Aaland
Paris, 22 nov.

M. Elkus, délégué américain, a préparé son rapport sur la question des îles aaland. (Bosphore)

La Société de la Ligue des Nations
La Société de la Ligue des Nations s'est occupée dimanche de son organisation et de la consultation populaire dans les territoires en litige entre la Pologne et la Lithuanie.

T. S. F.

Pour l'admission à la Ligue des Nations
Le comité de l'admission à la Ligue des Nations a adopté à l'unanimité la proposition de M. Viviani demandant que toute nation doit, pour être admise au sein de la Ligue remplir toutes ses obligations internationales et avoir un gouvernement responsable.

T. S. F.

France et Italie
Le président du conseil français a reçu lundi l'ambassadeur d'Italie et discuté des récentes questions intéressant le Proche Orient.

T. S. F.

Les déclarations de M. Helfferich
Le Dr Helfferich, ancien ministre des finances allemand, parlant des projets de loi relatifs aux nouvelles taxes allemandes a dit: « La taxation en Allemagne dépasse toutes les limites. Elle deviendra ruineuse et intolérable. »

T. S. F.

France
Le départ du gouverneur général de l'Indo-Chine

Paris, 22. T. H. R. — Le départ d'Indo-Chine du gouverneur général, M. Maurice Long, qui vient en mission en France, a été l'occasion d'une imposante manifestation de sympathie des envoyés extraordinaires des souverains protégés, des représentants du conseil colonial, des municipalités, des chambres de commerce et d'agriculture, et des délégations de fonctionnaires et de

provisionnement des réfugiés sur les bateaux, à des prix réduits.

L'Union des Villes a fondé à Constantinople un Gymnase avec le concours très actif de la Croix Rouge Américaine et de M. Thomas Withmore. Le gymnase va être ouvert à la fin de la semaine courante et comprend 400 vacances. Parallèlement il sera fondé un internat pour 150 enfants.

Les hôpitaux turcs, à la prière du comité central collectif, ont consenti de recevoir les enfants des réfugiés russes, souffrant de maladies infectieuses.

Le colonel Duchkoff, fils du gouverneur de Crimée, qui se trouve parmi les réfugiés russes dernièrement arrivés, a eu hier une entrevue avec le grand-véizir.

M. Nératoff, délégué du gouvernement russe, a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec le grand-véizir. L'entretien a roulé sur certaines questions intéressant les réfugiés russes.

groupements divers, ainsi que d'une grande partie de la population française et indigène, qui ont salué le gouverneur-général à son embarquement sur le *Portos*.

Les langues officielles de la Société des Nations

Paris, 22. T. H. R. — Les délégués de 14 Etats de langue espagnole ayant demandé que l'espagnol fut reconnu comme langue officielle de la Société des Nations, comme le français et l'anglais, la délégation japonaise demanda que l'espéranto devint la langue officielle de la Ligue.

Ratification du traité de Rappallo

Paris, 22. T. H. R. — Selon une information de Belgrade, le traité de Rappallo a été ratifié par le prince régent de Serbie.

En faveur de la Ligue des Nations

Londres, 22. A. T. I. — L'Assemblée générale des Eglises britanniques s'est hier prononcée, à une écrasante majorité, en faveur de la Ligue des Nations.

Lord Hugh Cecil déclara que l'Assemblée considérait la Ligue des Nations comme un important pas vers la reconnaissance du devoir de chaque nation de vivre en bonnes relations et s'adjoindre mutuellement. Tout le clergé doit aider la Ligue, car elle est un instrument sérieux pour le maintien de la paix internationale.

L'archevêque de Londres a déclaré que l'Eglise, en favorisant la Ligue des Nations, faisait une très bonne action.

Lord Phillimore a plaidé en faveur de l'admission de toutes les nations à la Ligue. Cette résolution a été adoptée à une écrasante majorité.

A l'Assemblée de la Ligue à Genève

Genève, 28. A. T. I. — M. Tilton, chef de la délégation italienne à la Ligue des Nations, a obtenu un réel succès dans l'exposé qu'il fit au sujet de la répartition des matières premières et des mesures qu'il était nécessaire de prendre afin que cette distribution se fasse dans les conditions nécessaires pour assurer l'équilibre de la production et faire face aux besoins spéciaux de chaque pays.

Cette question a été également examinée avec un profond bon sens par le délégué belge M. Lafontaine, qui a pleinement approuvé les mesures préconisées par M. Tilton. Il a fait ressortir les nombreux avantages qui pourraient résulter pour les pays dont l'activité est arrêtée faute des matières premières d'un échange basé sur une compréhension réelle des intérêts mutuels.

M. Lafontaine a conclu que la thèse italienne est la plus logique et la plus pratique.

L'anniversaire de naissance de S. M. la reine-mère

Rome, 22. A. T. I. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. la reine-mère d'Italie, de nombreux télégrammes de félicitations lui ont été adressés. La ville était paioisée.

Le Sénat italien

Rome, 22. A. T. I. — Le Sénat italien est convoqué pour une séance publique le 2 décembre prochain, à 3 h. de l'après-midi.

L'école britannique à Rome

Londres, 22. A. T. I. — Le prince de Galles est nommé président de l'Ecole britannique à Rome, en remplacement du prince de Connaught, nommé gouverneur général de l'Afrique méridionale.

Les relations commerciales avec les Soviets

Londres, 22. A. T. I. — D'après Krassine la Russie est à même de payer les marchandises qui lui seraient envoyées. Elle ne demande aucun crédit.

EN FRANCE

A la présidence du Conseil

Paris, 22. T. H. R. — M. Leygues, président du conseil, a reçu lundi matin M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, avec qui il s'est entretenu longuement des affaires de Grèce et d'Orient.

M. Leygues a reçu également M. Terver, consul de France à Breslau.

Les souverains espagnols

Paris, 23. T. H. R. — Les souverains espagnols ont quitté Londres lundi matin, se rendant à Paris où ils arriveront le soir.

Les négociations anglo-françaises

Paris, 22. T. H. R. — Les conversations se poursuivent activement entre les cabinets de Paris et de Londres, touchant l'attitude commune des deux gouvernements dans la question grecque.

Le gouvernement français qui attache une importance particulière à ce que cette attitude soit nettement définie, aussitôt que possible, presse vivement celui de Londres de faire connaître sa réponse aux propositions qu'il lui a faites.

Le Kaiser ne va pas à Corfou
Paris, 22. T. H. R. — La légation de Grèce fait connaître que la nouvelle parue dans certains journaux d'après laquelle on envisagerait en Grèce l'installation du Kaiser à Corfou, est dénuée de tout fondement.

L'évacuation de la Crimée
Paris, 22. T. H. R. — La presse française croit savoir que les civils réfugiés de Crimée seront répartis entre Constantinople, la Bulgarie, la Roumanie et la Yougo-Slavie.

Le vice-roi des Indes

Londres, 22. V.H.R. — Le *Daily Express* annonce que lord Wellington vient d'être nommé vice-roi des Indes, en remplacement de Lord Chelmsford.

Les événements de Grèce

Le ministre de Serbie chez M. Rhalys

Le ministre de Serbie à Athènes M. Baloutchich s'est rendu avant-hier au ministère des affaires étrangères pour s'entretenir avec M. Mayroutis, directeur de la section politique, d'une question de délimitation des frontières entre les deux pays.

En l'absence de M. Mayroutis, le ministre s'est entretenu quelques instants avec le secrétaire de la section M. Veklas qui s'est empressé d'avertir le ministre président de la visite du ministre serbe.

M. Rhalys a fait aussitôt entrer chez lui M. Baloutchich. Mais le ministre serbe n'y est resté que 2 ou 3 minutes il s'est retiré sans lui présenter ses félicitations et sans parler des questions politiques. On explique cette attitude par le fait que le ministre n'avait reçu aucune instruction de son gouvernement concernant le cabinet Rhalys.

Le départ de M. Venizelos

Le départ d'Athènes de M. Venizelos a eu lieu dans des conditions fort dramatiques.

Monté dans une automobile avec les personnes de sa suite et escorté par des officiers de confiance et par des Crétos armés il suivit la route qui mène au Phalère. Derrière lui venait une file d'autres automobiles dans lesquelles avaient pris place ses amis personnels. En route il a subi les sarcasmes et les imprécations de quelques passants trop zélés.

Arrivé au Phalère il s'est embarqué sur le yacht *Narcisse* qui a appareillé pour Marseille.

Au moment des adieux la sœur de son secrétaire, Mlle Constantinidis lui dit : « Monsieur le président, ne nous quittez pas. Nous voulons tant vous avoir avec nous. »

Il lui répondit : « Je sais bien que tu le veux mais eux ne veulent pas de moi. »

M. Venizelos est accompagné de MM. Répoullis, Marcantonakis et du directeur de son bureau politique.

Une personnalité à même de connaître les détails du départ de M. Venizelos raconte que quelques heures avant de partir, l'ancien président reçut le fameux Yiparis, commandant le corps de la sécurité, qui avait la prétention de ne pas le laisser partir en ajoutant qu'il était prêt à faire arrêter tous les chefs de l'opposition.

Non, répondit M. Venizelos, Nous ne sommes plus les plus forts. J'ai la preuve que la plupart de mes amis m'ont abandonné. Toute tentative serait préjudiciable pour nous.

Devant l'insistance de Yiparis M. Venizelos répéta : « Je partirai, je partirai. »

Alors son interlocuteur se levant menaçant braqua un revolver sur M. Venizelos qui évita une agression grâce au concours des personnes présentes.

La chute de M. Venizelos et la presse bulgare

(De notre correspondant)

Sofia, 19 novembre 1920.

L'Echo de Bulgarie :

La chute de M. Venizelos ne nous a pas beaucoup surpris. Nous avions déjà tant de fois relevé ici même le fait que le peuple grec n'est pas avec M. Venizelos et que les nouvelles provinces, peuplées en majorité de Bulgares et de Turcs, le sont encore moins. Ce qui nous a paru plus étonnant c'est qu'il ait pu conserver le pouvoir aussi longtemps. Le peuple grec n'aime pas en effet M. Venizelos, parce qu'il le considère comme un homme imposé par l'étranger. Les Bulgares et les Turcs de leur côté, ne pouvaient l'aimer, non plus, parce qu'ils croient que c'est lui qui les a arrachés, par son prestige personnel, à leur mère-patrie.

Le Zora :

A la surprise générale M. Venizelos a remis la démission de son cabinet.

Bien que cela nous paraisse étrange, le Grec est aujourd'hui encore imbu des traditions byzantines. Il préfère un roi brillant, sinon un empereur, à un président du conseil génial. Enfin, ce n'est pas une question de raison, c'est une affaire de goût.

Nous ignorons comment ce changement

sera accueilli en Angleterre où l'on fait une politique de réalités. Mais nous ne doutons pas qu'il ne produise une impression pénible en France.

Ministère de la guerre

Athènes, 22 novembre. — A la suite de la publication du décret rappelant à l'activité les officiers mis hors de service, le ministre de la guerre M. Gounaris s'est concerté longuement avec le chef du personnel du ministère M. Dighénis au sujet de la réintégration de ces officiers.

Il a été décidé d'en placer quelques-uns dans les services du ministère de la guerre et de répartir les autres dans divers régiments en remplacement de ceux de la défense nationale qui démissionnent.

Athènes, 22 novembre. — Le ministre de la guerre M. Gounaris a eu une longue entrevue avec les généraux Doumanis et Balras qui vont incessamment entrer en fonctions.

La majorité divisée

Athènes, 22 novembre. — Des désaccords ont surgi entre M. Stratos et le gouvernement. Mais dans les circonstances actuelles M. Stratos, qui aspire au poste de ministre-président, ne compte pas donner suite à ses revendications pour ne pas ébranler la situation du cabinet Rhalys-Gounaris.

Les musulmans de Janina

Le mufti de Janina vient d'adresser au président du nouveau gouvernement hellène le télégramme suivant :

Au nom de la communauté musulmane de Janina et en mon nom je salue respectueusement nos félicitations en formant des vœux pour le bonheur de la Grande Grèce, notre patrie.

Le mufti MUAD MOUSTAFA.

Les ministres étrangers auprès de M. Rhalys

Athènes, 31. A. T. I. — Sur une invitation spéciale, tous les ministres étrangers accrédités auprès du gouvernement grec se sont rendus au ministère des affaires étrangères, où ils ont été reçus par M. Rhalys, qui les a mis au courant des intentions du cabinet actuel.

L'ex-roi Constantin

Genève, 22. A. T. I. — Dans l'entourage du roi Constantin, on déclare qu'il se prépare à rentrer en Grèce. L'ex-roi aurait exprimé la conviction que la consultation publique sera favorable à son retour sur le trône.

Paris, 22. A. T. I. — Le Journal des Débats

exclut toute possibilité de collaboration ultérieure des alliés avec la Grèce, si l'ex-roi Constantin venait à rentrer à Athènes. La France et l'Angleterre abandonneraient, dans ce cas, la Grèce.

Fiançailles de la princesse Hélène

Après les fiançailles du prince Georges avec la princesse de Roumanie, voici venir les fiançailles du prince-héritier de Roumanie avec la princesse Hélène, fille de l'ex-roi Constantin.

Le plébiscite

Athènes, 21 novembre.

Le parti des libéraux s'abstient de participer au plébiscite et considérant comme une manifestation suffisante du peuple grec en faveur de Constantin le verdict des élections protestant contre l'intention du gouvernement de présenter par surprise toute la Grèce comme constantiniste.

Constantin et son nouveau gouvernement

Parlant à un journaliste anglais l'ex-roi a déclaré qu'il ne se propose pas de retourner en Grèce avant que le peuple ne l'ait rappelé.

Alors son premier soin sera de constituer un gouvernement ayant l'appui des alliés.

Londres, 22 nov.

Le «Times» reçoit de son correspondant d'Athènes une dépêche disant que le retour du roi Constantin a été décidé par le conseil des ministres. Le peuple manifeste journellement en faveur de l'ex-souverain.

La situation en Arménie

La reprise de Kars

Le *Djagadnand* annonce que les rumeurs circulant depuis avant-hier à propos de la reprise de Kars par les troupes arméniennes sont confirmées. On assure dans les cercles compétents que la ville fortifiée a été reconquise par l'armée arménienne le 16 novembre.

Nouvel armistice arméno-turc (?)

Suivant les informations du *Yerquir*, un nouvel armistice aurait été conclu entre les Turcs et les Arméniens dans des conditions plus favorables pour ces derniers. Les détails manquent, mais les hostilités auraient cessé.

Bulgarie et Arménie

Les officiers de réserve arméniens ayant servi dans l'armée bul-

gare sont partis de Sofia le 10 novembre pour se rendre au front arménien.

L'armée turque sur le front arménien

Suivant les informations de l'*Ash-hadavar*, l'armée turque qui a attaqué l'Arménie est composée des troupes turques envoyées d'Andrinople, de l'armée révolutionnaire d'Angora, de bandes circassiennes, lazès, kurdes et de quelques milliers de troupes azébaïdjanaises appartenant au parti Moussavat et s'étant réfugiées à l'armée turque par la voie de Trébizonde.

LA QUESTION ARMÉNIENNE

à la Société des Nations

Paris, 22. T.H.R. — La discussion de lundi matin porta sur l'Arménie. Lord Robert Cecil à la session du 17 novembre, avait proposé que des mesures fussent prises, pour parer le danger menaçant actuellement l'Arménie. A cette proposition, le sénateur belge, Lafontaine, a fait apporter un amendement, ayant pour but de demander à l'Assemblée, la nomination d'une commission de six membres chargée d'examiner les mesures propres à mettre un terme aux hostilités entre les Arméniens et les Kemalistes.

Des orateurs comme le délégué yougo-slave et M. Branting, ont exposé à l'Assemblée la situation poignante de l'Arménie qui rappelle, dit le premier de ces délégués, le sort de sa patrie, il y a quelques années encore. M. Balfour espère que l'autorité de l'Assemblée lui permettra de réussir là où le conseil a échoué. Il constate que le pacte n'a pas été élaboré en vue d'une situation telle que celle en face de laquelle on se trouve actuellement en Arménie. M. Viviani prononça un grand discours ; il rappela notamment que la délégation française avait demandé en 1919 que cette assemblée eût son armée, que ses forces fussent constituées avec un contingent international, avec tous ses moyens d'action. Si à ce moment la voix de la France avait été entendue, dit-il, vous ne seriez pas aujourd'hui dans cet embarras.

M. Viviani déposa la motion suivante : l'Assemblée, désireuse de collaborer avec le conseil, pour mettre fin à la tragédie arménienne, invite le conseil à s'entendre avec les gouvernements pour qu'une puissance soit chargée de prouver les mesures nécessaires en vue de mettre un terme aux hostilités entre l'Arménie et les Kemalistes.

A l'unanimité, il est décidé que le conseil se réunira l'après-midi pour demander aux gouvernements la désignation d'une puissance chargée de négocier avec Moustafa Kemal. La commission de six membres proposée par M. Lafontaine et lord Robert Cecil, sera constituée aux fins d'étudier les mesures en cas où les négociations envisagées échoueraient.

Genève, 22. T.H.R. — L'Assemblée de la Société des Nations discutait les propositions de lord Robert Cecil, demandant à inviter le conseil à soumettre à l'Assemblée les propositions afin de parer au danger menaçant ce qui reste de l'Arménie, d'y établir un état de choses stable permanent.

Nolaiskovitch (Serbie) réclama l'action collective des grandes puissances.

Branting déclara que de nouveaux massacres en Arménie seraient une honte pour la Société des Nations. M. Balfour dit que le conseil ne trouva pas de remède. Une expédition pour sauver l'Arménie ne pourrait être entreprise que par l'Amérique qui ne le voulait pas. Le conseil rechercha le mandataire qui pourrait être choisi et qui serait aidé moralement et financièrement par les autres nations.

M. Viviani dit que le conseil fit son devoir, mais se heurta au refus de l'Amérique. Il ajoute que l'Assemblée est impuissante et sans autorité pour imposer ses résolutions et que ce n'est pas la faute de la France, car, si elle avait été entendue, la Société des Nations aurait été dotée d'une force internationale. M. Viviani demanda à inviter le conseil à engager des négociations avec les gouvernements pour faire cesser les hostilités arméno-kemalistes.

Une proposition de M. Viviani

Genève, 22. T. H. R. — M. Viviani demanda à l'Assemblée d'adopter la proposition française et de décider par quels moyens on pourrait aider l'Arménie.

M. Balfour demanda à la délégation française si elle entendait négocier avec Moustafa Kemal qui est un chef de brigands. M. Viviani répondit que ce n'est pas la première fois dans l'histoire mondiale qu'on aurait vu des gouvernements civilisés négocier avec des gouvernements ou des chefs peu recommandables.

L'Assemblée adopta finalement à

ECHOS ET NOUVELLES

Les Arméniens demandent M. Venizelos

Un journal arménien publie une lettre d'un représentant du haut clergé arménien qui recommande aux cercles politiques arméniens de s'adresser à M. Venizelos et de lui proposer d'accepter la présidence du gouvernement arménien. Si, écrit-il, les Grecs n'ont pu apprécier les services patriotiques d'un tel grand chef politique, nous autres les arméniens nous sommes prêts à rester pour toujours fidèles à ce grand homme.

Le bal Or-Ahaim

Le grand bal paré et costumé qui sera donné le 6 Janvier 1921 au Péra-Palace, au profit de l'Association National Israélite «Or-Ahaim» s'annonce comme devant avoir le succès le plus brillant.

L'Amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique, a bien voulu prendre sous son haut patronage cette fête de charité destinée à aider une des institutions les plus humanitaires de notre ville qui ouvre largement ses portes, non seulement aux déshérités de la Communauté Juive mais aussi aux malheureux de n'importe quelle confession. Ce qui explique d'ailleurs les sympathies du public de cette œuvre. Aussi, la fête donnée par l'Or-Ahaim est-elle toujours accueillie par tout le monde avec un particulier empressement, d'autant plus que rapas sont les fêtes de bienfaisance qui égaient celle-ci en élégance et en distinction. Le bal en perspective sera donc, comme on le pense, un événement mondain de la saison.

La tenue de soirée est de rigueur.

La Géorgie et la Ligue des Nations

Les délégués de la Géorgie à la Ligue des Nations ont adressé à l'Assemblée de Genève un mémoire dans lequel ils insistent sur la nécessité de l'instauration du pouvoir de la Ligue dans les régions qui pourraient provoquer de par leur situation géographique et leurs conditions politiques exceptionnelles des complications de nature à influer sur la politique européenne.

Les délégués du gouvernement géorgien concluent à la nécessité de l'admission de la Géorgie au sein de la Ligue.

Talaat bistro

Le *Berliner Zeitung* am Mittag annonce que Talaat exploite un cabaret à Matz strasse. Quo n'est-il commencé par là...

Le nombre des prisonniers turcs rapatriés

Suivant une statistique du ministère de la guerre, le nombre des officiers et soldats turcs rentrés de captivité depuis le début de l'armistice jusqu'au 1er du mois courant s'élève à 100.000.

Fête américaine

L'Amiral Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement américain, et Mme Bristol tiendront une réception le 25 novembre de 4 heures de l'après-midi jusqu'à 7 heures, à l'occasion de la *Thanksgiving Day*. Tous les américains sont cordialement invités.

Les Serbes à Salonique

On annonce de Bucarest en date du 19 novembre que le ministère des affaires étrangères de Serbie déploie une grande et systématique activité afin de créer une position telle qu'elle oblige le gouvernement hellène à reconnaître de facto le condominium serbe en cette ville.

Le départ de M. Roussos

M. Roussos, ci-devant Haut-Commissaire de Grèce a quitté notre ville dans l'après-midi d'hier se rendant pour quelques jours à Athènes d'où il gagnera Alexandrie.

M. Canellopoulos et plusieurs autres personnalités hellènes ont salué M. Roussos à bord du bateau.

Les élections serbes

On mande de Belgrade au journal *berlinoise Zora* que le gouvernement serbe a envoyé un télégramme confidentiel aux autorités serbes de la Macédoine du nord les invitant à ne permettre aux électeurs la rédaction des listes que celles des candidats des radicaux et des démocrates.

Cour de cassation militaire

La cour de cassation militaire dont le rétablissement a été sanctionné par l'armée impériale se compose d'un général de brigade (président) ; d'un colonel ou lieutenant-colonel, de 2 lieutenants-colonels ou majors, d'un lieutenant, de deux membres judiciaires ainsi que de 3 greffiers.

Les finances de la préfecture

Sur ses créances au Malié jusqu'à la fin de l'exercice écoulé et s'élevant à la somme de 368.000 livres, la préfecture de la ville n'a touché jusqu'ici que 56.000 livres. Elle a donc à recevoir encore une somme de 327.000 livres.

Vu la gêne extrême où elle se trouve, la préfecture a fait une nouvelle démarche pressante auprès du ministère des finances en vue du règlement de ces arriérés.

Faux billets de 50 livres

De faux billets de 50 livres turques ont été mis en circulation. Les autorités compétentes attirent l'attention du public.

L'unanimité les propositions de M. Viviani et de Lord Robert Cecil comme se complétant l'une l'autre.

Genève, 22. T. H. R. — L'exploitateur norvégien Nansen déclara que la question est d'envoyer 60.000 hommes et de dépenser 20.000.000 de livres.

Les Etats-Unis ont refusé le mandat, mais pourraient accepter la tâche actuelle de sauver le peuple arménien.

L'Assemblée de la Société des Nations doit absolument trouver une puissance capable, tout en acceptant la responsabilité, d'arrêter les hostilités entre l'Arménie et Moustafa Kemal.

Théâtre des Variétés

Troupe Nika-Furst

Le grand succès athénien, la nouvelle revue *Panorama* avec 30 chansons et ballets.

Des goûts et des couleurs...

Sur ce chapitre — la toute discussion serait oiseuse. Il est rare de trouver un public uniforme dans ses goûts. Il y a des personnes qui ne veulent pas ou qui plutôt ne peuvent pas suivre des films à séries vu le genre de leurs occupations ou s'ils sont de passage ici leur départ prochain ou leur arrivée (au cours de la projection) les en empêchant.

Aussi la direction du Grand Ciné Amphi, soucieuse de mettre à l'unisson les désirs de tout le monde, et adaptant le système du Gaumont Palace de Paris, a décidé de faire figurer sur ses programmes un grand drame complet en une seule séance et qui en constitue le fond et ensuite en suppléant des épisodes en film, à séries en cours, toujours le mieux choisi et qui tiendrait lieu comme qui dirait de feuilleton si l'on veut considérer un spectacle cinématographique comme un journal illustré.

Ainsi aujourd'hui le grand ciné Amphi projette *Drame ignoré* (complet en 5 parties) et la suite des épisodes de *Thi Minh* qu'interprète à souhait l'illustre acteur R. Cresté (Judeux).

Adrienne Lecouvreur

au Ciné Etoile

A partir de demain, jeudi, le Ciné Etoile projette *Adrienne Lecouvreur* le célèbre drame en 5 actes de Schiller et Legouvé avec la toute charmante et distinguée étoile Bianca Bellincioni.

Le sujet de ce film merveilleux c'est l'amour de la princesse de Bouillon pour Maurice de Saxe. Elle a pour rival Adrien Lecouvreur de la Comédie Française et tout le drame repose sur cette rivalité. La scène capitale est celle où la grande tragédienne invitée à réclamer quelques vers dans une soirée donnée par Mlle de Bouillon et se croyant abandonnée par son amant jette des injures à la face de sa rival.

Elles se déchirèrent à belles dents et la comédienne sort victorieuse du salon de la princesse qui pour se venger, lui envoie un bouquet empoisonné.

Maurice de Saxe n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier soupir. C'est ce beau drame que Rachel illustra dans les temps au théâtre de la Bellincioni interprète d'une façon supérieure.

Garden Music-Hall Petits-Champs

Rollin le comique trouper le plus populaire de Paris est arrivé et débutera avec la nouvelle troupe ce mercredi 24 novembre.

VI Concert Symphonique Russe

Nouveau Théâtre (Ex-Skating)

Vendredi 26 novembre à 6 heures.

PROGRAMME

1o VII Symphonie Beethoven.
2o Air Prélude J. S. Bach.
Unisson Solistes 15 Violons de l'Orchestre.

3o Léonore No 5. Beethoven

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Haviar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar-Han

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	12,50
Tire Unifié 4 1/2 p. 100	72
Lote Turcs	10,80
Egypte 1893 3 1/2 p. 100	13,45
1903 3 1/2 p. 100	9,60
1911 3 1/2 p. 100	9,50
Grecs 1880 3 1/2 p. 100	11,25
1904 2 1/2 p. 100	13
1912 2 1/2 p. 100	12,50
Anatolie 1 c. d. 14 1/2 p. 100	13,10
II 4 1/2 p. 100	12
III 4 1/2 p. 100	12
Orléans de Consople 4 1/2 p. 100	21
Port Haidar-Pacha 5 1/2 p. 100	16
Quais de Smyrne 4 1/2 p. 100	
Eaux de Derkos 4 1/2 p. 100	
de Scutari 5 1/2 p. 100	
Tunnel 5 1/2 p. 100	4,80
Tramways	4,75
Electricité	4,75

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	15,90
Banque Imp. Ottomane	32,30
Assurances Ottomane	
Assurances réelles	5,25
Assurances	26,50
Ciments Arslan	19
Eski-Hissar	18,75
Minoterie l'Union	15
Draguerie Centre de	
Derkos (Eaux de)	16,50
Palat-Karadim	29
Kassandra priv	7,50
ord.	31,50
Tramways de Consople	
Commerciaux	
Laurium grec	Frs.
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	Lit.
Société d'Héracle	65
Séria	
Union Ciné-Théâtre	1,75

CHANGE	
Londres	481
Paris	11,95
Athènes	19
Rome	20
New-York	4,57
Suisse	50
Berlin	
Hollande	210
Vienne	62
Prague	93
Leis	60

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	475
Francs français	170
Drachmes	249,50
Lires italiennes	137
Dollars	
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Lois	38,50
Couronnes autrichiennes	39,75
Marks	31,3
Levas	
Billets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

MONNAIES (Or)	
Livre turque	545

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres	
Coture du 22	
Ch. s. Paris	56,82
s. Vienne	incoité
s. Berlin	239
s. New-York	3,49.875
s. Athènes	
s. Bucarest	254.50
s. Rome	90.87
s. Genève	22.29
Prix argent	47.73

Paris 22 novembre	
Ch. s. Londres	58,84
s. Berlin	25,50
s. Vienne	5
s. New-York	16,24
s. Bucarest	125
s. Athènes	63,75
s. Rome	254
s. Genève	106
s. Bruxelles	

La Politique

La misère russe

Il faut avoir assisté au débarquement des réfugiés russes pour se rendre compte de leur immense misère. Toute une ville — près de 130.000 hommes, suivant les dernières évaluations, — ont dû fuir les représailles bolchevistes sans pouvoir rien emporter, entassés pêle-mêle — c'est bien le mot — dans une hâte compréhensible, à bord des premiers bateaux en partance. Et ces hommes, et ces femmes, et ces enfants encore à la mamelle, sont arrivés ici dans l'espoir qu'une main secourable se trouverait pour leur venir en aide. On nous parlait, l'autre jour, de nouveaux-nés enveloppés dans un seul morceau de linge, sous le châle de leur mère défaillante. Pauvres mères ! Pauvres enfants qui commencent ainsi le douloureux calvaire qu'est, en somme, toute vie humaine ici-bas.

En attendant que ces malheureux Russes puissent revoir leur patrie et se refaire un

foyer, l'effort international doit s'ingénier à trouver les ressources qui leur permettent de ne pas mourir de faim sur une terre étrangère. La France, noble et généreuse, a déjà assumé la plupart des dépenses.

Fidèle à son passé d'altruisme et à cette politique de sentiment que, seule peut-être parmi tous les peuples, elle sait pratiquer, elle n'a pas voulu que l'on ait fait en vain appel à elle. Le général Wrangel a été bien inspiré le jour où il a placé son armée, sa marine, le peuple qui lui reste fidèle sous la protection de la France. Bien avant qu'il ait eu ce geste, la France avait pensé à lui.

La misère à soulager est cependant tellement grande que la charité privée doit s'unir à la charité officielle. Le Bosphore, comprenant le devoir qui s'impose à toute organisation de s'intéresser au sort lamentable de tout le produit de la vente d'aujourd'hui, au prix exceptionnel de 5 piastres le numéro, ira au Comité de secours des réfugiés. Certes, au milieu des milliers de livres que nécessite chaque jour l'entretien des réfugiés russes, la somme importe peu. C'est un geste que nous avons voulu souligner pour que chaque Etablissement, chaque Administration publique fasse également, ne serait-ce qu'une fois, sur ses recettes, la part du pauvre russe, de l'expatrié.

Les petits ruisseaux font, dit-on, les grands fleuves. Dans une capitale comme Constantinople, avec un million et demi d'habitants, on ferait beaucoup si chacun voulait apporter son concours, aussi modeste serait-il, à cette œuvre de véritable solidarité humaine.

L'Informé

Dernières nouvelles

Le délégué pour l'Anatolie

Le délégué du gouvernement en Anatolie, dont nous avons annoncé hier le retour, a eu des entrevues avec le grand-vizir, Tewfik pacha et les ministres de l'Intérieur et des Affaires étrangères, Ahmed Izzet pacha et Séfa bey.

Le conseil des ministres a délibéré hier, jusqu'à une heure avancée, sur la question d'Anatolie et les nouvelles apportées par le délégué.

Le procès des pillards de Yildiz

Le conseil de la cour de cassation militaire a tenu hier une séance publique sous la présidence de Nécet pacha et a entendu les avocats des prévenus dans l'affaire du sac de Yildiz.

Le nouveau vali de Brousse

La nomination d'Enine bey, sous-secrétaire d'Etat au grand-vizirat, comme gouverneur général du vilayet de Brousse a été sanctionnée par décret impérial.

Faits divers

Le coffre-fort enlevé

Le portefaix Moustafa, organisateur de l'enlèvement du coffre-fort appartenant au marchand de fruits Halil Ibrahim effendi, a déclaré, au cours de son interrogatoire que Halil effendi l'ayant renvoyé, il avait résolu de se venger. Ce serait pour tirer vengeance de son ex-patron qu'avec la complicité d'une dizaine d'individus, il avait enlevé sa caisse.

Celle-ci d'ailleurs, ainsi que nous l'avons raconté, était loin de contenir les 20.000 livres qu'escomptait Moustafa.

Drame de famille

Mechkiur hanem, fille de Djémil bey, officier retraité, demeurant à Scutari, quartier Ihsanié, ne pouvant se consoler de la mort de son père, survenue mercredi dernier, a mis fin à ses jours en se jetant à la mer.

La mort de Djémil bey plongea la famille déjà éprouvée par des malheurs précédents.

La veuve devint presque folle de douleur. Mais ce fut sa fille Mech-

L'affaire du général Moustafa pacha

Un ex-président de la cour martiale en jugement

Un entretien avec Moustafa pacha

Depuis quelques jours, la presse turque mène grand bruit autour d'une affaire judiciaire. Il s'agit de l'affaire Moustafa pacha, ex-président de la cour martiale, chargée de juger les auteurs des massacres et des déportations.

D'abord qui est Moustafa pacha ? Moustafa pacha, dénommé le Kurde, est sorti de l'école Harbié, comme officier d'état-major. Pendant la guerre balkanique, il a commandé la division de Beyrouth à Gallipoli. Comme il n'appartenait pas au groupe des officiers favorisés par la clique envierie, il a été mis à la retraite dès qu'Enver s'est installé au ministère de la guerre.

Moustafa pacha a refusé d'accepter un commandement quelconque pendant la guerre générale, étant opposé à la participation de la Turquie et convaincu de la victoire des Alliés. Après l'armistice, sous le cabinet Tefvik pacha, il a été nommé membre de la cour martiale, chargée de juger les auteurs des déportations et des massacres. Moustafa pacha a été d'avis que la Turquie devait laver la souillure des massacres, en exécutant leurs auteurs d'une manière exemplaire. Il n'a pas craint d'afficher cette conviction. Survint le ministre Salih pacha. La constitution de la cour martiale changea. Un beau jour Moustafa pacha a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait des déclarations politiques, jugées « subversives », à un journal arménien. Cette affaire, comme on se le rappelle, a fait un grand bruit. Bien que Moustafa ait nié avoir fait des déclarations et qu'il ait démenties publiquement, par voie de la presse, les poursuites ont été maintenues contre lui. Moustafa pacha a alors menacé de faire des révélations sensationnelles au sujet des massacres et des déportations. L'ex-président de la cour martiale est, en effet, en possession de nombreux documents relatifs à cette tragédie, documents qui jettent une lumière éclatante sur les responsabilités et les responsables de cette affaire. Il les a réunis dans un livre où figurent également les récits de ces événements racontés par des témoins oculaires.

La cour dont les séances étaient publiques, effrayée de ces révélations, s'est jugée incompétente et le procès de Moustafa pacha a été renvoyé devant le tribunal militaire, siégeant à huis clos, chargé de juger les officiers supérieurs.

Entretiens, le cabinet Salih pacha s'est retiré pour céder la place à Ferid pacha. Le tribunal militaire, qui d'ailleurs ne trouvait rien à relever à la charge de l'accusé, a rendu une ordonnance de non lieu.

Moustafa pacha a été nommé président de la cour martiale appelée à instruire le procès de ceux des unionistes qui n'avaient pas été exilés à Malte.

Cette cour a, entre autres, jugé les auteurs des vols commis à Yildiz. Cette affaire surtout a déchaîné contre lui de grandes inimitiés. On sait que la cour, après avoir prononcé de nombreuses condamnations, a ordonné des poursuites contre certaines hautes personnalités, parmi lesquelles se trouve un membre du cabinet actuel.

A la chute de Ferid pacha, Moustafa pacha a été arrêté par ordre du ministre de la guerre, à propos de la condamnation du Noursret bey, metessarif d'Orfa, l'un des auteurs principaux des massacres de cette région.

Cette arrestation, a été un gros événement pour la presse turque. Elle est symptomatique de la mentalité turque en matière de justice.

Aussi avons-nous jugé intéressant d'avoir un entretien avec Moustafa pacha. Nous avons pu lui rendre visite au commandement de la place, dans la pièce des aides de camp où il est détenu.

Moustafa pacha a protesté, d'abord, contre son arrestation illégale. En effet, d'après un iradé impérial prononcé le 4 septembre, les officiers au-dessus du grade de colonel ne peuvent être arrêtés que par iradé.

— J'ai demandé, nous déclare-t-il, au président, maréchal Kiazim pacha, s'il y a un iradé ordonnant mon arrestation. « Non », me répondit-il.

Alors, existe-il au moins un mandat d'amener lancé contre moi ? La réponse a été négative. J'étais arrêté purement et simplement par ordre du ministre de la guerre. J'ai réclamé ma liberté immédiate.

Alors, existe-il au moins un mandat d'amener lancé contre moi ? La réponse a été négative. J'étais arrêté purement et simplement par ordre du ministre de la guerre. J'ai réclamé ma liberté immédiate.

Alors, existe-il au moins un mandat d'amener lancé contre moi ? La réponse a été négative. J'étais arrêté purement et simplement par ordre du ministre de la guerre. J'ai réclamé ma liberté immédiate.

Le président m'a déclaré qu'une pareille décision était au-dessus de sa compétence et que je devais patienter encore une nuit. Et cependant, six jours se sont passés depuis.

— Quels sont les griefs formulés contre vous ?

— On m'a interrogé deux fois. On m'accuse d'avoir rendu deux jugements, l'un contre Noursret, condamné à mort comme auteur principal des crimes commis pendant la déportation des Arméniens.

— Comment cela ?

— On a exhibé une pièce d'après laquelle Noursret était condamné à 15 ans de prison par trois membres de la cour que je présidais. Moi et un autre membre nous étions pour la condamnation à mort. Puis on m'a montré le *marbata*, l'annonce de jugement de Noursret par lequel la cour à l'unanimité se prononçait pour la condamnation à mort. On m'a demandé la raison pour laquelle il y avait deux sortes de jugement. J'ai répondu que le bout de papier exhibé comme premier jugement, n'en constitue pas un.

D'abord, dis-je, je ne me rappelle pas l'existence d'un pareil papier et d'un pareil jugement. Le jugement, le vrai, l'authentique, est le *marbata* que vous avez là. Il est signé et paraphé par tous les membres. Un jugement, si je le remarque pour être valable, doit, vous le savez, figurer à la fin du dossier exposant l'affaire, en l'espèce, au-dessous du procès-verbal d'instruction, signé par tous les membres de la cour, puis il doit être enregistré tel quel dans le grand livre numéroté des sentences, existant à la cour, et contresigné par tous les membres de la cour. Sur ce jugement, passé au propre doivent être apposés les cachets personnels des membres de la cour toute entière, cachets dont l'authenticité est certifiée par le président qui y appose le sceau officiel de la cour. C'est l'accomplissement intégral de ces formalités qui rend valable un jugement. Or, le bout de papier montré comme un premier jugement n'ayant été soumis à aucune des formalités réglementaires ne peut avoir aucune valeur. Par contre le *marbata* qualifié comme second jugement n'est que le jugement authentique, émanant des délibérations de la cour et ayant passé les trois formalités exigées par la loi. Un inventaire dûment légalisé de ce jugement a été envoyé par iradé impérial à la direction générale de la presse où il existe actuellement.

J'ai conclu en disant que le prétendu premier jugement n'est qu'un faux. Et, en admettant même un instant qu'il fût authentique, il ne pourrait jamais être pris pour un jugement valable pour les raisons que je viens d'énoncer. Et puis ce fait ne pourrait en aucun cas déterminer mon arrestation.

— Comment expliquez-vous l'existence de cette pièce ?

— Je n'en sais rien. Il ne s'agit assurément, que d'un acte de vengeance. Je dois remarquer, qu'à l'encontre de l'usage, la transmission des dossiers de la cour n'a pas été faite par moi à mon successeur.

— Et que disent les autres membres de la cour ?

— Tous sont unanimes à déclarer que la pièce en question ne constitue nullement un jugement et que le jugement, l'unique, le véritable, est celui qui porte toutes les formalités de rigueur et qui condamne le criminel à la peine de mort, à l'unanimité.

— Noursret méritait-il réellement cette peine ?

— En mon âme et conscience, oui. Il est convaincu de crimes qui font frémir d'horreur et qu'il a commis soit à Eski-bour, en qualité de *caïmakam* de cette localité, soit à Arhén-Madène dont il était le metessarif. Un seul de ses exploits suffit pour édifier les lecteurs.

Il avait sous ses ordres un « *malindiri* » arménien. Cet homme avait de belles jeunes filles. On lui a donc épargné les amertumes de la déportation. Noursret avait, en effet, ordonné de ne pas toucher à cette famille qu'il honorait de ses visites fréquentes. L'Arménien était loin de prendre plaisir à cette intimité. Tout au contraire. Il se plaignait des agissements de Noursret. Mais pouvait-il sauvegarder son honneur insulté d'une façon féroce. Un jour, on assista à un horrible spectacle. On trouva le malheureux Arménien pendu dans sa maison. Il s'était suicidé. Quant à sa femme et à ses filles toutes gisaient raides mortes. Elles s'étaient également donné la mort en absorbant du poison. Vous pouvez imaginer la torture morale, le martyre de cette famille, qui a préparé la mort à l'indignité.

— Comment nous le quittons, Moustafa pacha, nous a déclaré ?

— Ma conscience est tranquille. On veut m'interdire un procès de tendance. Je ne sais pas si mes juges se prêteront à ce jeu, car tout ce que j'ai fait, je l'ai

fait par l'indignité de la cour turque entière, surtout que ce qu'on me reproche ne tombe sous le coup d'aucune loi, dans aucun pays !

Une personne en visite qui assistait à notre entretien est alors intervenue :

— Savez-vous dit-il, pourquoi le pacha est ici ? C'est qu'il a osé condamner une personne telle que Noursret dont l'exécution a provoqué dans l'assemblée d'Angora une si grosse émotion que la séance a été levée en signe de deuil !

Moustafa pacha, président de l'ancienne cour martiale, ainsi que les membres de cette cour, ont été transférés, dimanche soir, très tard dans la nuit, de la place à la prison militaire.

D'après l'*Aksham*, le mandat d'amener lancé contre Moustafa pacha a été transformé en mandat d'arrêt.

LE MARCHÉ

Sucres et cafés

Consople, le 22 nov. 1920.

Sucres. — A l'origine faible. De Java (Lsg. 56 la tonne) et Constantinople et de New-York 21 dollars les 100 kgs, cif Consople. Mais notre marché préfère acheter de divers ports de l'Europe pour que la marchandise vienne ici plus vite, vu que nous n'avons pas ici un stock considérable. D'ailleurs les ports d'Anvers et d'Amsterdam offrent toutes les facilités avec le service régulier de leurs bateaux ; la fabrication aussi du sucre en Belgique et en Hollande est très perfectionnée et notre place a été toujours contente de la qualité du sucre belge cristallisé et du sucre cubain hollandais. On offre de Belgique, marchandise propre, blanche, sec, cristallisé à Lsg. 62 la tonne cif Ciple, embarquement prompt d'Anvers et de Hollande cubes en caisses à Lsg. 76 la tonne de mille kilos cif Consople. Embarquement prompt d'Amsterdam.

Arrivages de la semaine écoulée seulement 5 wagons cubes hollandais par « Hermès », et 20 wagons sucres Java par « River Araxes ». Bateaux attendus : *Trojan Prince* de New-York et *Stella* d'Amsterdam.

Sur notre place, sucre cristallisé propre Lsg. 82 en transit. Humides Lsg. 74 la tonne cif Consople, cubes en transit Lsg. 100 la tonne cif Consople. Cristallisés dédouanés Litq. 50 les 100 kgs, cubes Litq. 59 les 100 kilos.

Cafés. — En baisse à l'origine. Rio No 1, type de la maison Mackin ley sh. 67 les 50 3/4 cif Consople.

Santes Supérieur type de la maison Naumann Gepp et Cies sh. 72 les 50 3/4 cif Consople. Prime 75 sh. les 50 3/4 cif Consople.

Sur place en transit Santes manquo. Rio 1 Pts. 50 l'ocque

» II » 47 »
» III » 45 »
Dédouanés Rio 1 Pts. 70

» II » 65 »
» III » 62 »
Tendance faible.

Antoine Moscopoulos
Validé Sultan han No 7

Nous recevons la lettre suivante :
Consople, le 24 novembre 1920
Monsieur le Directeur,

Dans le numéro d'hier de votre estimable journal, nous avons lu avec surprise sous le titre *Circulaire* une déclaration de Mrs. Walter Seager Co Ltd et Savas Constantinidis, par laquelle ces Messieurs déclarent que la Société existant entre nous sous la raison sociale

CONSTANTINOPLE COALING Co a été dissoute.

Comme la durée de la Société en question avait été fixée à dix ans et qu'un accord n'est intervenu entre les associés pour la dissolution avant terme de la Société, la déclaration unilatérale de notre Société, ne saurait être considérée que comme un désir personnel qu'ils expriment sous leur responsabilité et au sujet duquel nous faisons nos plus expresses réserves.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre parfaite considération.

G. Zaffiropoulos
et S. Constantinidis

PERDU

Une récompense de 25 livres turques, et accordée à celui qui trouvera et restituera au Comité de secours arméniens rue Taksim, Péra, No 25, un paquet contenant un livre de caisse, un grand livre et un journal de comptabilité, quelques pièces de garantie et un memorandum. Ce paquet a été perdu le 17 octobre dans le voisinage de la rue du Taksim à Péra.

Les maladies vénériennes syphilitiques, blennorrhagie, etc. sont traitées par les spécialistes bien connus

Dr K. SARADJIAN
dans sa clinique, Péra, Taksim, en face du Consulat de Grèce.

Consultations :
9-12 et 2-8 sans les dimanches
S'adresser une seule fois pour apprendre la prophylaxie vénérienne.

Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York

Le nouveau Colosse Transatlantique

King Alexander., Vitesse 16 nœuds

Tonnes 30000

partira du Pirée le 11 Décembre directement pour NEW-YORK.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.

300 places 1er (dans des cabines de 1 et 2 lits).

300 places 2me (dans des cabines de 3 et 4 lits).

2000 places 3me (dont 500 dans des cabines de quatre lits).

De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie

«Andros», et «Naxos».

L'Agence Générale de Constantinople délivre des billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Départ de Constantinople par les paquebots de luxe de la même Compagnie

«Andros», et «Naxos».

Pour plus amples renseignements s'adresser chez :

Mess. Pandellis Frères et C. A. Antonidi.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5 Tél. Péra 1320.

Circulaire

Messieurs,
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la société existante entre nous et Messieurs

Sp. Constantinidis

& G. Zaffiropoulos

sous la raison sociale

Constantinople Coaling Co

a été dissoute conformément à notre déclaration vis-à-vis de ces derniers en date du 21 octobre 1920.

En vous remerciant pour la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

Constantinople le 9/22 novembre 1920.

WALTER SEAGER & Co Ltd

SAVAS CONSTANTINIDIS.

Y.M.C.A.

COURS DU SOIR

Langues

Anglaise

Française

Italienne

Russe

Turque

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le changement en Grèce et le Patriarcat

De l'Ikdam :

Les deux conseils du patriarcat ont tenu séance commune au cours de laquelle a été arrêté le texte d'une dépêche de félicitations au cabinet Rhyall. Cela a donné lieu à de nombreux commentaires.

Le Proodos a ouvertement critiqué ce geste qu'elle considère comme un acte d'ingratitude à l'égard de l'Entente.

Cela indique que le patriarcat du Phanar se considère comme une institution hellène et qu'il estime — quel que soit le gouvernement au pouvoir à Athènes — que le mieux pour lui est de rester fidèle et attaché à ce gouvernement et de servir sa politique.

Mais de l'article du Proodos il semble ressortir que cette attitude du patriarcat n'est pas approuvée dans tous les milieux grecs de Constantinople dont certains désirent que le patriarcat reste toujours attaché à la politique vénéizoliste.

La question du logement

Du Vahit :

Beaucoup de maisons dont les propriétaires ont obtenu l'évacuation sous prétexte qu'ils étaient sans logement restent vides, les propriétaires attendant de brillantes occasions. Or cela ne peut qu'augmenter encore l'intensité d'une crise déjà si aiguë. Aucun des propriétaires n'a cru devoir placer sur la porte de sa maison l'écriteau : *A louer, légallement obligatoire*. Par ailleurs, les cercles municipaux ne se livrent pas à l'enquête réglementaire, à l'effet d'établir s'il existe dans leurs limites des maisons sans occupants.

La conclusion qui se dégage de tout ce que nous venons d'énoncer est que l'élaboration de loi ne suffit pas à porter remède à la situation actuelle.

La loi doit être telle qu'elle ne puisse se prêter aux abus. De leur côté, les autorités chargées de l'appliquer doivent le faire de façon irréprochable.

La politique et l'amitié sont choses différentes

Du Peyman-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

En politique, il n'y a pas d'amitié, de sentiment. La seule chose dont on doit tenir compte, c'est l'intérêt de l'Etat. Un souverain intelligent, un homme d'Etat sérieux ne saurait que sacrifier à cet intérêt toute autre considération. Ce que nous avançons là est une vérité brillamment démontrée par l'histoire.

Malheureusement, chez nous il n'y a pas eu d'hommes d'Etat capables de saisir cette vérité. Nous souffrons toujours du manque d'hommes d'Etat de cette trempe.

Quant l'ignorance de la politique proprement dite est aussi totale que chez nous, nous ne pouvons, certainement, que subir les douloureuses conséquences d'une pareille situation.

A propos de Féréd pacha

De l'Atandur :

L'ex-sadrazam peut être un homme très honorable. N'empêche que, sous son grand vézir, plus d'un abus se soit produit. Ces abus, nous les avons, mais la presse ne pouvait pas en parler, car Féréd pacha avait personnellement interdit aux journaux d'écrire quoi que ce fut, par exemple au sujet des achats de charbon, de la haute commission des ventes, etc.

Dans de pareilles conditions, les abus étaient tout naturels. Ayant trouvé libre carrière, les gens louches ne pouvaient que s'en donner à cœur joie.

Damad Féréd pacha, nous le répétons, est une personnalité honnête. Mais, comme on le voit, l'honnêteté ne suffit pas à empêcher les abus.

Que Féréd pacha revienne aux affaires et ce sera la même chose. Par conséquent, ce que l'ex-grand-vézir et à faire de mieux, c'est de se tenir, autant que possible, à l'écart du pouvoir.

PRESSE GRECQUE

Cela n'aura pas lieu

Du Proodos :

Le gouvernement Rhyall-Gonnaris ou plutôt le cabinet Gonnaris a jeté le gant à la France et à l'Angleterre en mettant en avant la question du roi déchu.

Et après avoir fait ce qu'il a fait à l'intérieur, après avoir imposé dans les liturgies de l'Eglise la prière pour le roi

Constantin, il a fait suspendre son portrait dans tous les bureaux officiels et il a lancé des circulaires aux autorités diplomatiques. Non content de cela, le cabinet Gonnaris procède, d'après ce qui nous a été annoncé, par les agences télégraphiques, à des mesures beaucoup plus provocatrices et plus importantes.

Il a décidé de procéder à un plébiscite pour dimanche prochain dans le but de ramener en Grèce le roi déchu.

La provocation n'est pas seulement insolente et téméraire. Elle simule la ruse mais elle est couée de fil blanc. Elle est en tous points semblable aux autres actions des gouvernements qui ont occupé le pouvoir en Grèce durant l'époque tragique. C'est-à-dire pour couvrir leur responsabilité devant les puissances ils voudront prétendre que ce ne sont pas eux qui demandent le retour du roi déchu mais tout le peuple hellène. Et dans ce cas toute opposition de la part des étrangers serait considérée comme une intervention dans les affaires intérieures du pays.

Mais c'est en vain ! Non seulement un plébiscite mais tout ce que le gouvernement actuel entreprendra pour faire revenir le roi déchu ne pourra obtenir le battement. Cet homme ne pourra revenir sur le trône tant qu'une Angleterre et une France existent et tant que la plus grande partie de l'hellénisme le considère comme ayant renié tout idéal national et trahi la restauration hellénique.

Et si même ces gens-là réussissent à l'amener à-bas qu'ils sachent que ce serait le roi d'un petit duché et non le roi de tous les Hellènes.

Le roi déchu est déchu et du trône et de la conscience de tout Grec attaché à l'idéal de sa patrie.

PRESSE ARMÉNIENNE Pour rétablir la servitude Du Djagadarn :

Nous reproduisons ci-dessous les deux principales clauses de la proposition de paix faite par le gouvernement d'Angora à l'Arménie :

1. La délimitation de la frontière arménienne aura lieu après un plébiscite général.

2. La population de toutes les régions litigieuses sera invitée à déterminer son avenir politique suivant le principe de la self-determination.

Nos voisins savent fort bien qu'à la suite des massacres de millions d'Arméniens dans les provinces orientales, c'est l'élément musulman qui prédomine sans distinction de race et de religion ; c'est pourquoi ils proposent de subordonner la question de la délimitation des frontières de l'Arménie... au plébiscite général. En conséquence la population des provinces litigieuses de Van et de Bitlis va déterminer son propre sort par les suffrages de 20.000 Ahmed et Mehmed contre 20 Garabed s'il s'en trouve encore. Comme une police mixte y sera constituée personne n'aura à se plaindre de la liberté des suffrages. Voilà le raisonnement spécieux et extravagant que se font les Turcs à ce sujet.

Nos voisins entendent par « régions litigieuses » non seulement les provinces arméniennes dont ils comptent ne céder aucun pouce, mais bien les frontières actuelles de la République arménienne. Pour eux sont des régions litigieuses Oti, Kaghizva, Gogh, Kars, Ardahan, Igdir, voire même Nakhitchevan et le Zangeour, car toutes ces régions obstruent leur route vers le Touran. Ils proposent de recourir à un plébiscite dans ces régions qu'ils savent fort bien être essentiellement arméniennes, pour la raison que celles-ci se trouvent sous leur joug barbare.

Tant que notre volonté de briser ce joug barbare une fois pour toutes et de défendre la patrie indépendante sera puissamment appuyée, nous n'aurons aucune tentative de rétablir la servitude ne pourra réussir. Tous les ultimatum sont vains.

Quant notre volonté de briser ce joug barbare une fois pour toutes et de défendre la patrie indépendante sera puissamment appuyée, nous n'aurons aucune tentative de rétablir la servitude ne pourra réussir. Tous les ultimatum sont vains.

Avis aux Armateurs et Agents Maritimes

Il est porté à la connaissance des intéressés ce qui suit :

Les Agents maritimes avant de procurer aux passagers le billet nécessaire au voyage pour lequel un visa international est nécessaire sont tenus de demander à ceux-ci le passeport obtenu au Bureau International des passeports et dûment visé.

Une liste des destinations pour lesquelles le visa est nécessaire peut être obtenu du Bureau International des passeports, Carat. Tout armateur ou agent contrevenant à ce règlement sera sujet à une amende de Lgs. 100 ou à un emprisonnement, infligé par ordre du Contrôle International du Port.

Bureau International du contrôle des passeports

Patriarcat Œcuménique Tribunal Ecclésiastique CITATION

No du Registre 8339.

Mme Marie Evgenievna, née Rapp-hoff, protestante, demeurant à Petrograde (Russie), actuellement de résidence inconnue, est invitée à se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 9 h. a. m., quatre-vingt-onze jours après la première publication de la présente devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Œcuménique, où elle est assignée, pour affaire de divorce, par son mari, Serge Timothévitch Braoude, chrétien orthodoxe, de Petrograde, lieutenant russe, résident à Constantinople. En cas de défaut elle sera jugée par contumace.

La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople Ecclésiastiques Alithia, Le Bosphore, et Presse du Soir.

Fait au Patriarcat Œcuménique, le 24 octobre (v. s.), 1920.

Le Président

(Signé) : Le Métropolite de Philopoli PENJAMIN.

Le 1er Secrétaire

(Signé) : ARMODIOS D. HAMADOPOULOS

Pour copie conforme

Le 1er Secrétaire A. D. HAMADOPOULOS.

Brasserie & Restaurant

CRISTAL

Directeur-Propriétaire : M. PESSAH

181, Grand'Rue de Péra, 181

Cuisine de 1er Ordre

SERVICE IRREPROCHABLE ET A DOMICILE Téléphone Péra 2174

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et d'expédition

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocco, Galata rue Moumhané, No 81. Téléphone Péra 1688

STAPHYLINA

et seulement

STAPHYLINA

doivent demander, à boire ceux qui se soucient de leur santé.

La Staphyline

est fabriquée avec du raisin et de l'anis pur.

Détailants

qui vendent des bas, mouchoirs, flanelles, chausures, imperméables, adressez-vous au dépôt

C. ZANNI

Stamboul, Kallidjoglu han 71-72

Téléphone : St. 2499

Où ces articles sont vendus séparément en gros à des prix inférieurs à ceux des commandes directes.

Stocks considérables

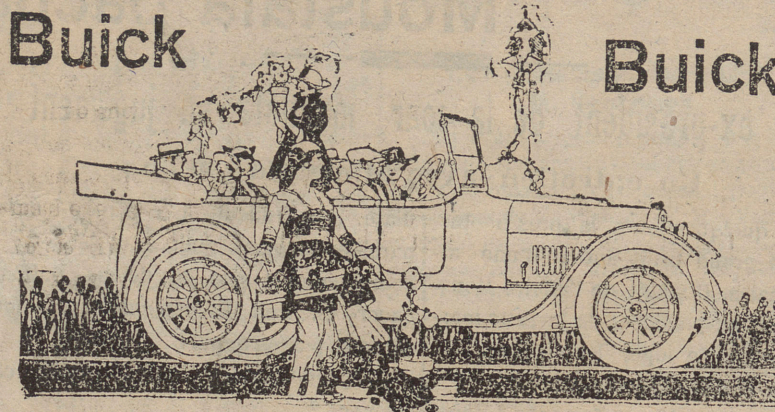
Ne perdez pas votre temps à ouvrir des crédits.

N'immobilisez pas des capitaux pour faire face à vos paiements.

Bouillon MAGGI

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Buick



Buick

Sculs représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nihantche

TÉLÉPHONE Péra 653

TÉLÉPHONE : Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient : Constantinople Rue Lara-Moustafa, Al Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées

n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers

MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Londres

Assurances Maritimes et terrestres de tous genres à des conditions

excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour l'Orient :

MM. JOFFREDY & COLASSI

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et parades prêts

Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghche-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Cale No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

ON S'ÉNERVE

parce qu'on est patient, parfois arrêté par mille entraves effectives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

l'UNDERWOOD

A quel bon avoir une machine à écrire si ce n'est pas

l'UNDERWOOD ?

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes,

couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

La meilleure façon

et la coupe Ltq. 20 la plus soignée

Ltq. 20 Marchand Tailleur la plus moderne

Ltq. 20 AU RAFFINÉ Ltq. 20

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché

App. Damadian Ltq. 20 au coin d'Asmali-Medjid

Grand'Rue de PÉRA

Offres et Demandes

A louer appartement de six chambres confortablement meublé, électricité, eau de Dercos. Si Harbi Panchi. S'adresser au N 30 Hadjopoulos han Sultan-Hamam Stamboul. — 1638

Demaiselle dactylo-comptable connaît parfaitement le français et si possible l'italien est demandé pour Bureau Industriel. Chichané Caracol App. Proje de 4 à 6 h. p.m. 545

Camions trois tonnes état parfait à vendre par Ltq. 1750. la pièce avec facilité de paiement. Chichané Caracol App. Freige No 1 516

Machine à écrire visible état n. f. d'urgence. Bonne occasion. S'adresser Chichané Caracol App. Freige No 1 — 5317

A louer de suite dans immeuble neuf, appartement 5 pièces confort moderne, cuisine grande, salle de bain avec douche, électricité, eau. S'adresser au Garage Tatavla Djadessi 79-81 Tatavla. 5264 5

A louer cause départ appartement meublé 5 pièces cuisine chambre domestique, électricité, eau Dercos Ltq.